

Quentin Mouron en maître du polar

LIVRE Le romancier canado-suisse revient avec un nouveau roman noir au style abouti et très épuré.

Dès ses premiers livres, Quentin Mouron n'avait pas échappé à notre écran radar. Mains solidement accrochées à la table d'une grande brasserie lausannoise, il défendait avec passion sa vision de la littérature: un cocktail étonnant à mi-chemin entre Flaubert et Céline. Depuis, le jeune homme à fait de la route. Le costume que lui offrait les Editions Olivier Morattel est devenu trop petit et Quentin Mouron s'en est allé rejoindre La Grande Ourse, son nouvel éditeur parisien.

Depuis, le talent du romancier canado-suisse a explosé à la face de la littérature francophone, un fait encore une fois démontré avec son dernier opus «L'âge de l'héroïne». Son personnage principal, Franck, dandy sur le retour et collectionneur de li-

vres anciens, est un détective à ses heures chargé de retrouver une cargaison de drogue volée. Son enquête le mène jusqu'à Tonopah, petite ville américaine si-



tuée dans le Nevada. Sur sa route, il va rencontrer Léah, une adolescente mystérieuse et baroque, sorte de reine Margot au destin tragique.

Dans ce dernier Quentin Mouron, on trouve le cynisme d'Oscar Wilde, la beauté de Marleen

Dietrich, la violence de Tarantino, et le talent. Celui nécessaire à décrire notre époque devenue pauvre, folle et lassante à force d'images numérisées et aseptisées.

Derrière la simplicité d'un style épuré, celui du polar, l'auteur nous parle en réalité de notre temps, avec des invitations qui sont bien réelles: Bossuet, que l'on retrouve comme une «madeleine» de Proust tout au long du livre, et des phrases qui percutent. «Quelle pédanterie! L'héroïsme, c'est de tenir debout dans un monde à genoux. C'est rester vivant quand les autres sont morts. C'est être belle dans un dîner au fin fond du Nevada», écrit l'écrivain de vingt-sept ans à propos de Léah.

Avec «L'âge de l'héroïne», l'écriture de Quentin Mouron est semblable à une peinture de la Renaissance, belle et confirmée. **DANIEL BUJARD**

INFO+

«L'âge de l'héroïne», Quentin Mouron, Editions La Grande Ourse, 144 pages.